

LE RELIEF	P. 6	LE TOURISME	P. 10
LE CLIMAT	P. 7	L'AGRICULTURE	P. 11
LA POPULATION	P. 8	LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE	P. 12
L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI	P. 9	LES TRANSPORTS	P. 13

LE RELIEF

L'histoire géologique de la Bretagne s'étend sur plus de 2 milliards d'années. La pénéplanation (érosion) qui a suivi la formation de la chaîne hercynienne, il y a 300 millions d'années, explique les formes atténuées du relief d'aujourd'hui. Le point le plus haut, le Roc'h Trévézel, dans les Monts d'Arrée, atteint 384 mètres.

Le tracé actuel des côtes est lié :

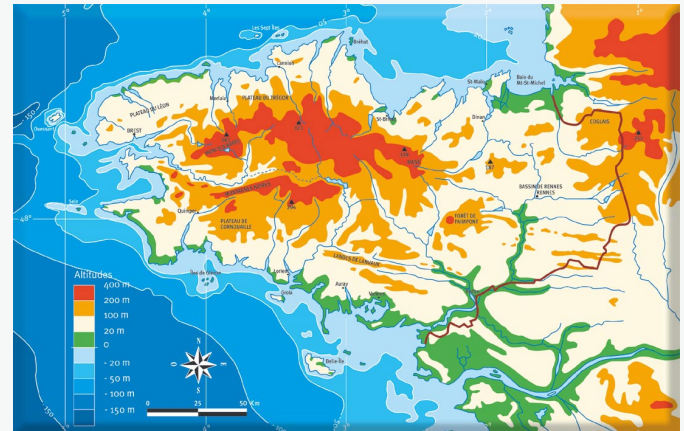
- à un léger soulèvement récent -et toujours actif- de cette pénéplaine qui a entraîné un encaissement des vallées,
- à une élévation récente du niveau marin, au cours des derniers 15 000 ans. **Source :** Géosciences, Université Rennes I.

En Bretagne nord, ainsi qu'à l'extrême ouest, dominent des paysages de côtes hautes et rocheuses. Au sud, on trouve surtout une côte rocheuse basse, souvent associée à des anses sableuses ou vaseuses. L'invasissement des basses vallées par la mer est à l'origine des abers et rias. En mer, la dynamique marine a conduit au comblement des reliefs préexistants avec des sédiments récents. Les fonds marins sont caractérisés au nord, ainsi qu'à l'extrême ouest, par des paysages de roches et de cailloutis. En Bretagne sud, on trouve surtout des fonds marins meubles (sablo-vaseux).

Pour en savoir plus...

- Guide géologique de la Bretagne, Hubert LARDEUX, Ed. Masson, 1996.
- La Bretagne : la géologie, les milieux, la faune, la flore, les hommes, Ed. Delachaux et Niestlé, 2003.

Dépassant les 12 mètres dans la baie du Mont Saint-Michel, le marnage (amplitude des marées) diminue ensuite vers l'ouest : il est de l'ordre de 7,5 mètres à Roscoff et de 6 mètres à Brest. Il tend à diminuer vers le golfe de Gascogne et se stabilise vers 5 mètres sur la côte atlantique.



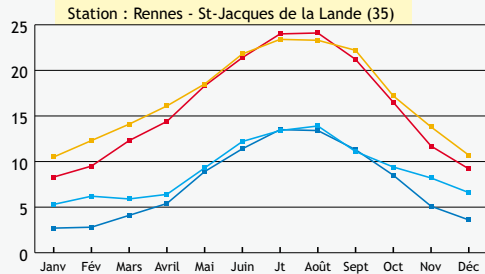
Source : SKOL VREIZH, INSEE.

LE CLIMAT

Le climat breton se classe parmi les climats océaniques tempérés de la façade atlantique de l'Europe. L'influence des courants et des vents marins modère les variations diurnes et saisonnières des températures. Cependant, les changements de temps peuvent être brutaux : épisodes pluvieux et périodes de ciel clair peuvent se succéder à quelques heures d'intervalle. L'année 2002 a été particulièrement ventée mais normalement

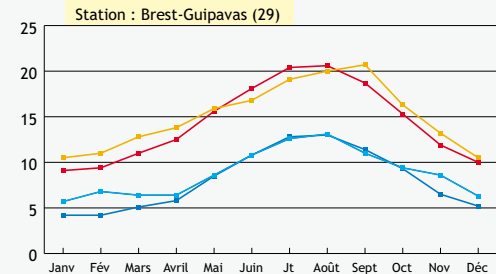
ensoleillée. Les cumuls de précipitation ont dépassé de 20 à 40% les normales malgré un déficit de pluie de janvier à mars. 2002 est une des années les plus chaudes depuis 1950, malgré l'absence de fortes chaleurs : les températures ont été supérieures aux normales de janvier à mai, et d'octobre à décembre. La période estivale a même paru « fraîche » avec des températures proches des normales saisonnières.

LES TEMPÉRATURES (en °C)

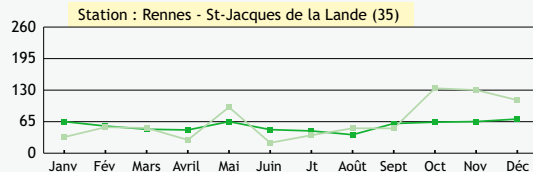


Température Maximale
■ Valeurs mensuelles 2002
■ Normales 1971-2000 (30 ans)

Température Minimale
■ Valeurs mensuelles 2002
■ Normales 1971-2000 (30 ans)

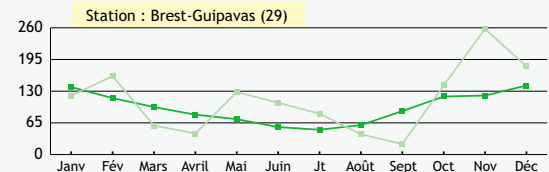


LES PRÉCIPITATIONS (en mm)



Valeurs mensuelles 2002
■

Normales 1971-2000 (30 ans)
■



Pour en savoir plus...

- Bulletin météo de la Bretagne (<http://www.meteo.fr/meteonet/temps/region5/prev/regprev.htm>).
- Climat (http://www.bretagne-environnement.org/la_bretagne/).

Source : Météo France, 2003.

LA POPULATION

En mars 1999, la Bretagne compte 2,9 millions d'habitants. Entre 1990 et 1999, la population régionale s'est accrue d'environ 110 000 personnes, principalement grâce à un solde migratoire positif : les personnes arrivées en Bretagne sur cette période sont plus nombreuses que celles qui ont quitté la région.

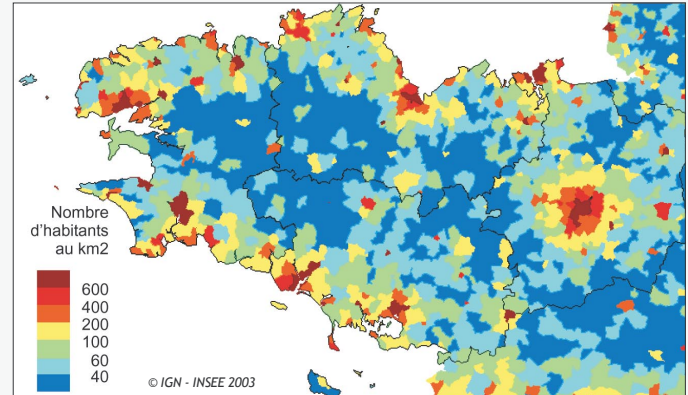
La dernière décennie est marquée par un vieillissement de la population bretonne : désormais, il y a autant de jeunes de moins de 20 ans que de personnes de 60 ans ou plus.

La croissance de la population sur les dix dernières années n'a pas été homogène sur l'ensemble du territoire. Le dynamisme démographique reste principalement concentré à la périphérie des pôles urbains. Désormais, 71,5% de la population vit dans l'espace à dominante urbaine. L'espace régional s'organise autour de Rennes et des pôles urbains situés le long du littoral de la Manche et de l'Atlantique.

Source : INSEE, 2003.

Recensement de mars 1999	BRETAGNE	FRANCE METROPOLITAINE
Population	2 906 197 habitants	58 518 395 habitants
Superficie	27 208 km ²	543 965 km ²
Densité	107 hab/km ²	108 hab/km ²
Taux de croissance annuelle moyen de la population (1990 - 1999)	+0,43	+0,38
Espace à dominante urbaine	2 078 107 habitants (71,5%)	47 965 268 habitants (82%)
Espace rural	828 090 habitants (28,5%)	10 553 127 habitants (18%)
Nombre de logements	1 492 617	28 702 012
Part des résidences secondaires	13,2%	10,1%

DENSITÉ DE POPULATION EN 1999 (données non lissées)



Source : INSEE, recensement de la population 1999.

⚡ Pour en savoir plus...

• Bilan démographique 2002 de la Bretagne : http://www.insee.fr/fr/insee_regions/bretagne/rfc/docs/Flash83.pdf.

L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI

L'économie, l'environnement et le social sont les trois piliers du développement durable. Il est donc indispensable d'associer quelques chiffres clés de l'économie à ceux de l'environnement.

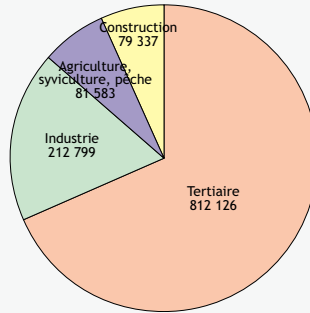
L'économie bretonne se caractérise par l'importance de l'agriculture, de la pêche, des industries agroalimentaires, de l'électronique et des télécommunications, de la construction navale et automobile.

L'EMPLOI EN BRETAGNE

Au 31 décembre 2001, la population active totale comptait 1 185 845 personnes en Bretagne.

Représentant 12% de la production nationale, la Bretagne est la première région agricole française. L'élevage (porcs, bovins, volailles), le lait et les légumes constituent les orientations dominantes de l'agriculture régionale, qui représente 7% des emplois bretons.

Au 31 décembre 2001, 6 500 marins-pêcheurs en activité navigaient sur 1 650 navires, plus 1 200 marins en conchyliculture et petite pêche. Si la pêche bretonne concentre toujours la moitié du tonnage national de poissons et de crustacés, elle a perdu de nombreux emplois (-24% entre 1990 et 1999), et représente globalement moins de



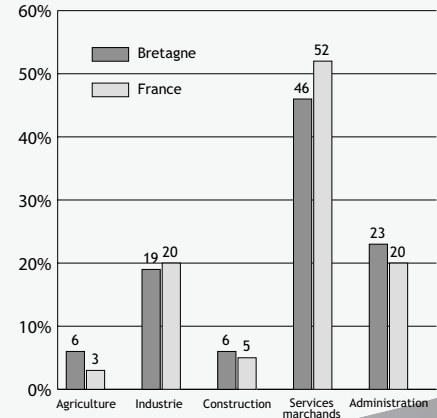
1% de l'emploi régional. L'ensemble agriculture, pêche et sylviculture représente 81 583 emplois soit -32% entre 1990 et 1999.

L'abondance de la production régionale en matières premières agricoles et maritimes a permis le développement d'une puissante industrie agroalimentaire (71 000 emplois), soit le tiers de l'emploi industriel régional.

Avec 212 800 salariés l'industrie représente 18% des emplois bretons. Le tertiaire représente 812 126 salariés, soit 70% des emplois bretons, alors que le bâtiment et les travaux publics totalisent 79 337 emplois.

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Concernant la valeur ajoutée produite par l'activité économique, il faut noter la contribution de l'agriculture, 6%, soit le double de la valeur nationale, 3%. L'industrie et les services représentent respectivement 19 et 46%.



Source : INSEE, 2003.

— Pour en savoir plus...

- "L'espace breton". Les dossiers Octant, n°45 - INSEE, septembre 2003.

LE TOURISME

Quatrième région en terme de nuitées françaises (68,2 millions de nuitées et 11,6 millions de séjours français en Bretagne en 2002), la Bretagne se situe au 1^{er} rang des séjours à la mer et au 4^{ème} rang des courts séjours (inférieurs à 4 nuits) du marché touristique français.

Sa capacité d'accueil touristique est estimée à environ 1 390 000 lits touristiques en 2003, dont 71% en résidence secondaire, ce qui lui permet d'accueillir l'équivalent de près de la moitié de ses habitants.

La fréquentation touristique totale, d'origine française et étrangère de la Bretagne en 2002 est évaluée à environ 99 millions de nuitées dont plus de la moitié sont réalisées sur les mois de juillet et août. Cette fréquentation est un atout pour la Bretagne, mais la concentration estivale, notamment sur le littoral, accroît les pressions sur l'environnement : développement des infrastructures routières, déséquilibre écologique des lieux les plus visités, accroissement des ordures ménagères, etc.

Ainsi le littoral concentre 87% de l'offre bretonne en terme de lits en hôtellerie de plein air classé et 72% en terme de lits en hôtellerie classé en 2003.

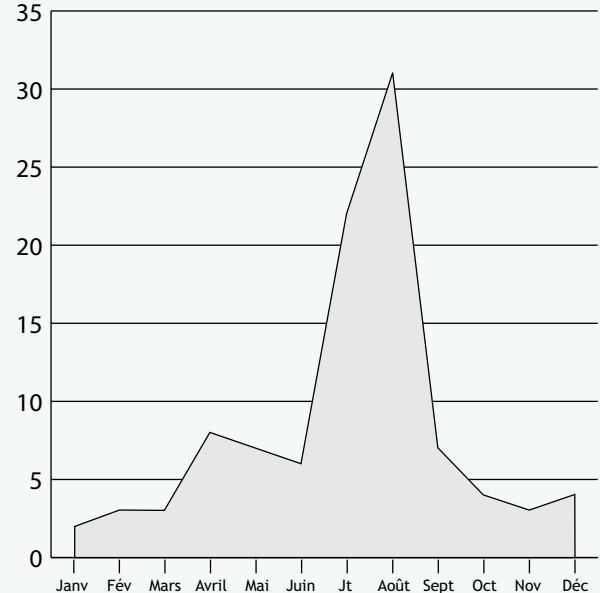
Parmi les sites naturels les plus fréquentés, on peut citer :

- la pointe du Raz,
- le cap Fréhel,
- la côte sauvage à Quiberon,
- les forêts de Paimpont, de Huelgoat,
- les monts d'Arrée,
- la vallée du Scorff, etc.

⚡ Pour en savoir plus...

- Site internet de l'Observatoire Régional du Tourisme de Bretagne : <http://perso.wanadoo.fr/o.r.t.bretagne/>
- Dossier flux, ORTB, parution chaque année.

RÉPARTITION DES NUITÉES TOURISTIQUES
EN BRETAGNE EN 2002
(par mois et en %)



Source : Méthode des Flux B.E.T.F. Marchand/Observatoire Régional du Tourisme de Bretagne.

L'AGRICULTURE

La surface agricole utilisée (SAU) en 2000, 1 701 568 ha, représente 62% du territoire de la Bretagne.

En 2000, 51 219 exploitations agricoles bretonnes employaient près de 100 000 actifs permanents. Elles sont deux fois moins nombreuses qu'en 1988. Dans le même temps la surface moyenne d'une exploitation est passée de 19 à 33 ha. 7 exploitations sur 10 ont une activité principalement tournée vers l'élevage. Elles assurent environ 20% de la production nationale de lait, près du tiers de celle de veaux, près de la moitié de celles de poulets de chair ou de dindes et plus de la moitié de celle de porcs.

CHEPTEL BRETON (effectif fin 2002)*

Nombre de bovins	Nombre de porcs	Ensemble Volailles	Lapines mères	Ensemble ovins	Ensemble équidés
2 251 400	8 420 100	73 910 000	202 000	108 550	25 830

* Ces valeurs sont différentes du nombre total d'animaux produits sur une année (exemple : porc charcutier 13 500 000).

Source : Mémento 2003 agricole et rural (résultats 2002) - Bretagne, DRAF Bretagne.

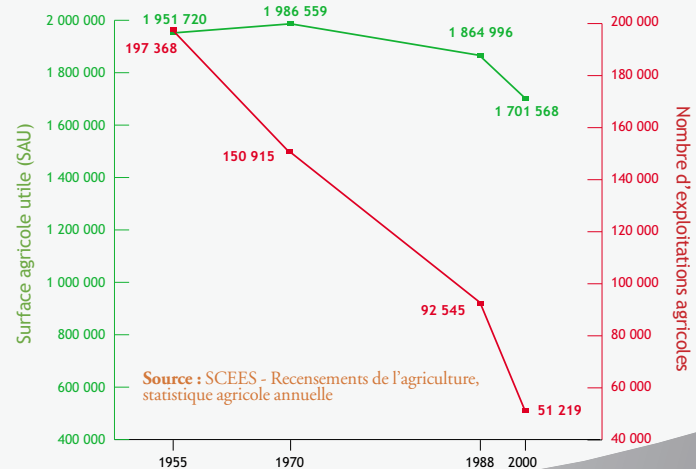
Les productions végétales, dont la surface de production occupe les deux tiers de la SAU régionale, sont donc fortement orientées vers les fourrages : 308 000 ha au maïs de fourrage, 469 000 ha aux prairies temporaires.

Le tonnage annuel de légumes s'élève à plus d'un million de tonnes, dont le 1/3 environ est exporté. Les principales productions sont le chou-fleur, la pomme de terre, la tomate et l'artichaut.

On connaît aujourd'hui les pressions exercées par des pratiques culturales intensives : inondation, érosion du sol et pollution de l'eau. Les prises de consciences ont amené peu à peu les agriculteurs à se tourner vers des pratiques culturales plus respectueuses (semis direct, maintien du bocage, etc.) ou des alternatives, comme l'agriculture biologique dont les surfaces exploitées sont passées de 6 463 ha en 1995 à 32 883 en 2002.

Source : Agence bio - Observatoire national de l'agriculture biologique «L'agriculture bio française : chiffres 2003».

LES EXPLOITATIONS AGRICOLES



Source : SCEES - Recensements de l'agriculture, statistique agricole annuelle

Pour en savoir plus...

• SCEES - Recensements de l'agriculture, statistique agricole annuelle. • <http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr/srsa/>

LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE

La Bretagne est de loin la première région de pêche française, que ce soit par l'importance de sa flotte, des emplois ou de sa production (41% du national). La vente de poissons constitue 70% des ventes en Bretagne, celle des crustacés 10% et celle des coquillages moins de 9%. La pêche côtière prédomine à Saint-Brieuc et Saint-Malo (coquilles Saint-Jacques et seiches), Paimpol (araignées), Morlaix et Le Conquet (tourteaux).

En Bretagne sud, tous les types de pêche sont représentés (industrielle et semi-industrielle) mais c'est principalement la pêche artisanale côtière qui concerne directement la ressource de notre région avec des espèces de haute valeur : langoustines, baudroies, merlus, bars, soles.

Parallèlement, le littoral breton abrite une aquaculture marine traditionnelle très développée, basée sur l'exploitation de l'huître et de la moule (conchyliculture), et une aquaculture marine dite «nouvelle» axée sur le poisson, les algues et la palourde. Les ventes à la consommation atteignent 52 000 tonnes de coquillages qui ne représentent toutefois qu'une partie de la production de coquillages effectuée dans la région.

NOMBRE DE NAVIRES ET MARINS-PÊCHEURS EN BRETAGNE

Au 31 décembre 2001	Grande pêche	Pêche au large	Pêche côtière	Petite pêche	Conchyliculture/ petite pêche	Total
Nombre de navires	30	254	140	1 217	570	2 211
Nombre de marins	698	2 305	784	2 739	1 188	7 714

Source : Tableaux de bord de l'économie bretonne, 2002-2003, INSEE.

Pour en savoir plus...

- La pêche maritime en Bretagne et Les cultures marines : <http://www.bretagne-environnement.org/>
- «La mer et le littoral en Bretagne : pour une ambition régionale» - CESR, 2001.
- «Scénarios d'aménagement des activités de pêche dans la bande côtière bretonne – IFREMER, 2002
- http://www.insee.fr/fr/insee_regions/bretagne.

Différents impacts environnementaux agissent sur les ressources marines :

- surpêche,
- pollutions,
- altération ou la destruction de certains habitats (zones servant de frayères ou nourriceries, herbiers auxquels est associée toute une faune de poissons et d'invertébrés),
- altération de fonds marins «labourés» par le chalutage par exemple,
- prolifération d'une espèce plus ou moins nuisible par suite de l'eutrophisation ou par introduction accidentelle, etc.



© Félix LE GARREC

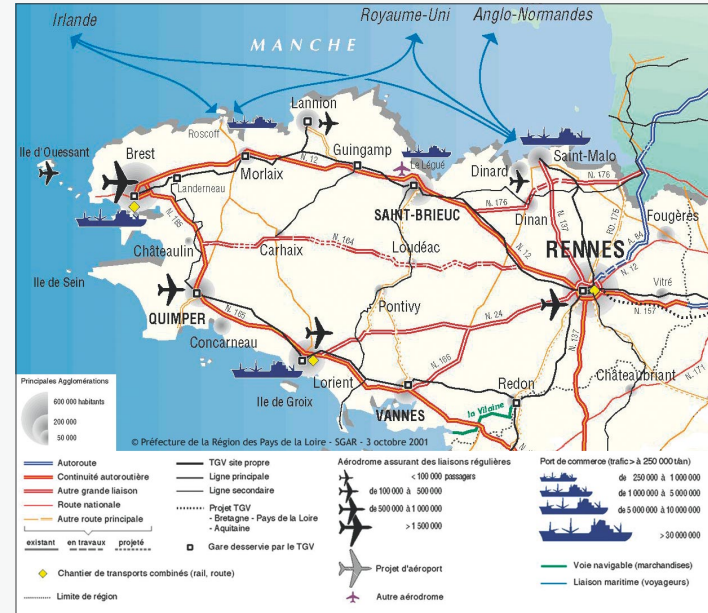
LES TRANSPORTS

La Bretagne dispose d'un réseau routier comportant 1 092 km de routes nationales à 2x2 voies, et 49 km d'autoroute non concédée (autoroute des estuaires Caen-Rennes). Le trafic sur ces axes est intense et ne cesse d'augmenter, puisqu'on relevait en 2002 entre 11 000 et 30 000 véhicules par jour en moyenne journalière annuelle en rase campagne et entre 30 000 et 100 000 véhicules par jour autour des grandes agglomérations : Rennes, Brest, Lorient, Saint-Brieuc, Vannes. Le réseau routier départemental comporte 16 860 km de routes à 1 ou 2x2 voies.

Les 1 151 km de voies ferrées sont électrifiées sur Rennes-Brest et Rennes-Quimper (Rennes-Saint-Malo est en cours d'électrification) pour permettre le passage des TGV. Ceux-ci ont transporté, dans les 2 sens en 2002, 7 973 000 voyageurs, dont 5 782 000 vers Paris, 1 062 000 voyageurs à l'intérieur de la Bretagne, et 1 129 000 vers d'autres destinations, à partir de 16 gares TGV bretonnes. Les autres liaisons ferrées sont assurées par le Transport Express Régional (T.E.R.) qui a transporté 298 717 000 de voyageurs x km en 2002 (nombre de voyageurs x nombre de km parcourus).

Le trafic des aéroports bretons a stagné en 2002, avec 1 627 420 passagers, à partir principalement de Brest, puis Rennes. Les liaisons maritimes transmanche ont transporté 1 366 304 passagers vers l'Angleterre et 578 266 passagers vers les îles anglo-normandes. La desserte des îles bretonnes a concerné 2 293 644 passagers.

Pour l'activité «marchandise» (169,8 millions de tonnes toutes zones d'échanges), c'est la route qui domine (92,86%), suivie par la mer (5,12%), le chemin de fer (2%) et l'aérien (0,01%).



Source : DRE Bretagne - Observatoire régional des transports de Bretagne "Chiffres clés 2002".

⚡ Pour en savoir plus...

• <http://www.observatoire-transport-bretagne.com/>